

SAINT-VAURY

Le Puy des Trois Cornes restauré

Depuis près de cinquante ans, personne n'avait osé toucher au site classé du Puy des Trois Cornes. Après une étude dans le cadre de la charte forestière du Pays de Guéret, la commune de Saint-Vaury a décidé de réhabiliter le site afin de retrouver ce paysage d'antan et de profiter d'une vue exceptionnelle sur les alentours. Mais pas de grosses machines, le débardage se fait à cheval.

Le ciel creusois est gris en ce jeudi matin. Mais aux abords du site du Puy des Trois Cornes, sur la commune de Saint-Vaury, le soleil réapparaît, tel un clin d'oeil. Des tronçonneuses se font entendre. Des crottins de cheval sont disséminés un peu partout. C'est bien là que se trouve le chantier, celui initié par la commune dans le cadre de la charte forestière du Pays de Guéret pour réhabiliter ce site classé depuis 1943.

Le Puy des Trois Cornes n'était plus ce qu'il était. Les cornes étaient envahies de houx, de végétation, les arbres étaient dangereux, les ronces nombreuses. «*Le site était complètement fermé, c'était une forêt pas tout à fait agréable*», avoue Laurent Rivière, responsable territorial de l'Office national des forêts (ONF). Mais personne n'osait toucher ce site classé. Après une étude réalisée dans le cadre de la charte forestière du Pays de Guéret, le conseil municipal a décidé d'entreprendre les travaux dont l'objectif est «*de recréer un accueil touristique, un accès à tous surtout aux personnes âgées pour qu'elles retrouvent la nostalgie du passé*», indique Claude Lutrat, adjoint au maire de Saint-Vaury. *On travaille aussi pour l'avenir, replanter des arbres, redonner la vue.* Tout cela sous haute surveillance. «*Il a fallu une demande ministérielle pour faire les travaux*», révèle Laurent Rivière. Il faut abattre et débarder le bois tout en respectant le sol et les vestiges archéologiques. Le seul

moyen : les chevaux. Pas de grosses machines. Seules les tronçonneuses résonnent pour couper le bois et les débroussaillieuses finiront le

«J'imagine les enfants qui montent sur les rochers, c'est un site pour tout le monde»,

Laurent Rivière, responsable ONF

travail. Rien n'est perdu, tous les produits seront valorisés même le bois sec sera transformé en plaquettes, le houx sera donné aux tourneurs sur bois locaux.

Petit à petit, le site retrouve ses caractéristiques : un relief et un peuplement forestier clairsemé. La corne Est, la



Le site du Puy des Trois Cornes étant classé, difficile d'accès, et pour ne pas abîmer le sol et les vestiges archéologiques, le débardage se fait à cheval, c'est le seul moyen.

plus haute, elle culmine à 635 mètres, est pratiquement terminée. «*Le choix problématique était de savoir quel point de vue privilégier, c'était prévu vers le Sud mais il fallait sacrifier un nombre plus important d'arbres. Nous avons privilégié le point de vue Nord*», explique Laurent Rivière. La corne centrale se devine. «*Il y a une sacrée différence !*», note un visiteur. «*D'une corne à l'autre, on ne voyait rien, là, c'est bien dégagé, les roches*

se voient», renchérit un autre. Les promeneurs pourront y accéder directement par un chemin. A l'Ouest, la corne est terminée, ici, un chemin fera le tour pour la découvrir petit à petit, les points de vue changeront au fur et à mesure. Ces chemins seront connectés aux circuits pédestres déjà existants. L'entrée du site sera aussi plus accueillante avec une place multifonctionnelle qui permettra aux curieux de se garer et de stocker le bois.

«*Le Puy des Trois Cornes, c'est notre pain quotidien, confie Armelle Martin, vice-présidente du Conseil régional. C'est très important de le restaurer, ça permet d'aller au Trois Cornes avec plus de facilités et d'avoir une vue panoramique*». «*J'imagine les enfants qui montent sur les rochers. C'est un site pour tout le monde*», conclut le

responsable territorial de l'ONF.

V.J.

Coût des travaux (hors taxes) : 64.000 euros financés par l'Europe (FEDER) à hauteur de 40 %, le Conseil régional à 25 %, le Conseil général de la Creuse à 9,4 % et autofinancement de la commune à 25,6%.



Sur le petit chemin qui fera le tour de la corne Ouest, les points de vue changent au fur et à mesure que l'on avance. Ici, Bussière-Dunoise.



Sur la corne Ouest, Laurent Rivière montre le changement. Incroyable.